

St-Pierre-de-Clages abrite aussi le Village Suisse du Livre.

Que vous soyez collectionneur averti, amoureux du livre, chineur passionné ou simplement curieux, les libraires de St-Pierre-de-Clages vous accueillent durant toute l'année pour vous faire partager leur passion du livre.

Tous les derniers weekend du mois d'août a lieu la grande Fête du livre.

#### Horaires d'ouverture des bouquinerias

##### Le Fouineur

du lundi au vendredi : 7h-12h et 13h-18h  
samedi : 7h-12h et 14h-18h

##### Le livre ouvert - Librairie classique

du jeudi au dimanche : de 14h00 à 18h  
samedi: de 10h à 12h et de 14h à 18h  
juillet et août : du mardi au dimanche : de 10h à 18h

##### Le Coquelicot

du mercredi au dimanche : 13h30 - 18h30  
juillet et août : du lundi au dimanche : 10h - 18h

##### Le Double Monde au Rectorat

Jeudi et samedi : 13h - 18h  
samedi : 13h - 19h

##### L'Escapade

Du lundi au vendredi : ouverture sur demande à l'Office du Tourisme



## le patrimoine bâti de Saint-Pierre-de-Clages



- Sources :**
- L'église romane de Saint-Pierre-de-Clages – Patrick Elsig
  - Guides de monuments suisses SHAS
  - Eglises romanes et châteaux forts – Suisse romande Editions Bonvent
  - Du Rectorat de Notre-Dame du Mont-Carmel à Saint-Pierre-de-Clages – Josy Pont
  - La maison Gaillard-Garrido
  - Les apports de l'archéologie – Patrick Elsig

L'établissement du prieuré bénédictin a dû favoriser assez tôt le développement d'une communauté villageoise qui obtient même la permission de tenir des foires périodiques. Mais un sévère coup de frein est certainement donné lorsque Philippe, Comte de Savoie, envisage de transférer des foires au bourg voisin de Sallion, en 1271.

Malgré cela, Saint-Pierre-de-Clages demeure une étape importante sur la route entre Martigny et Sion, ainsi qu'en témoignent plusieurs auberges, dont l'activité ne se réduira qu'avec l'arrivée du chemin de fer, au milieu du XIXe siècle. Une dizaine de maisons, avec dépendances rurales, formaient ce village médiéval, qui s'agrandira notablement qu'à partir du XIXe siècle.

Vue générale des façades ouest et sud, ainsi que du clocher. Etat au début du XXe siècle avec les percements baroques en façade sud.



L'histoire primitive du village est très mal connue. On cite bien ça et là des trouvailles de monnaies romaines ou d'autres objets anciens. On sait aussi que l'église est bâtie sur des murs antérieurs, liés d'ailleurs à des tombes anciennes, mais on n'en connaît ni la destination, ni la date.

Ce n'est qu'avec la construction de l'église et du prieuré que commence l'histoire documentée du site.

## Il était une fois Saint-Pierre-de-Clages

### La maison de la dîme

Maison en bois restructurée avec de la pierre, elle a subi des transformations baroques au XVIIIe siècle avec des encadrements en sgraffito autour des fenêtres.



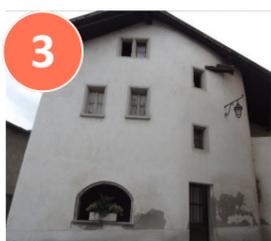
### La maison de la garnison romaine



Cet édifice s'est construit en plusieurs étapes : à l'arrière du bâtiment, le four à pain, l'une des structures les plus anciennes.. A l'angle sud-est, deux loggias superposées et au nord, un balcon muré a dû remplacer une galerie en bois. Il est porté par des voûtes d'arêtes appuyées sur trois grandes arcades aux colonnes massives en tuf.

### La maison dite Guerraty

D'abord construite en bois, la restauration de 2002 a apporté la preuve que cette maison a été restructurée en pierre au XVIIe siècle. Plusieurs encadrements de fenêtre ont des montures gothiques tardives. La cave est



voûtée ainsi que plusieurs locaux dont un magasin atelier au rez-de-chaussée. La tour

d'escalier a été incluse dans la maison et la façade s'en trouve bombée.

### La maison du Livre

Anciennement la Maison Guigoz. Initialement bâtiment à vocation agricole, la bâtisse s'est transformée au fil des siècles en lieu d'habitation.



En 1999 cette maison devint propriété de l'Association des Amis de St-Pierre-de-Clages. Après la réfection du toit et une transformation peu intrusive, l'association aménagea des bouquineries

dans toute la maison. Le buste d'Han Suyin, marraine du Village du Livre est installé dans la cour.

### La Grand'Maison

La Grand'Maison fut construite en 1828 et aurait dû être un hôtel. Sur les portes du 1<sup>er</sup> étage figurent encore des numéros de chambre.



### Le Rectorat

Cette construction en pierre, avec colombage et encorbellement date du XVIe siècle. Les portes de la tour d'escalier en colimaçon possèdent de beaux encadrements de l'époque gothique, des torsades, des arcs en accolade. Propriété d'un marchand de Sion, la maison fut vendue en 1661 au Chanoine Nicolas Mugnier qui y installa la Fondation du Rectorat du Mont-Carmel. Une entité distincte du prieuré et de l'église et indépendante de la paroisse de Chamason.

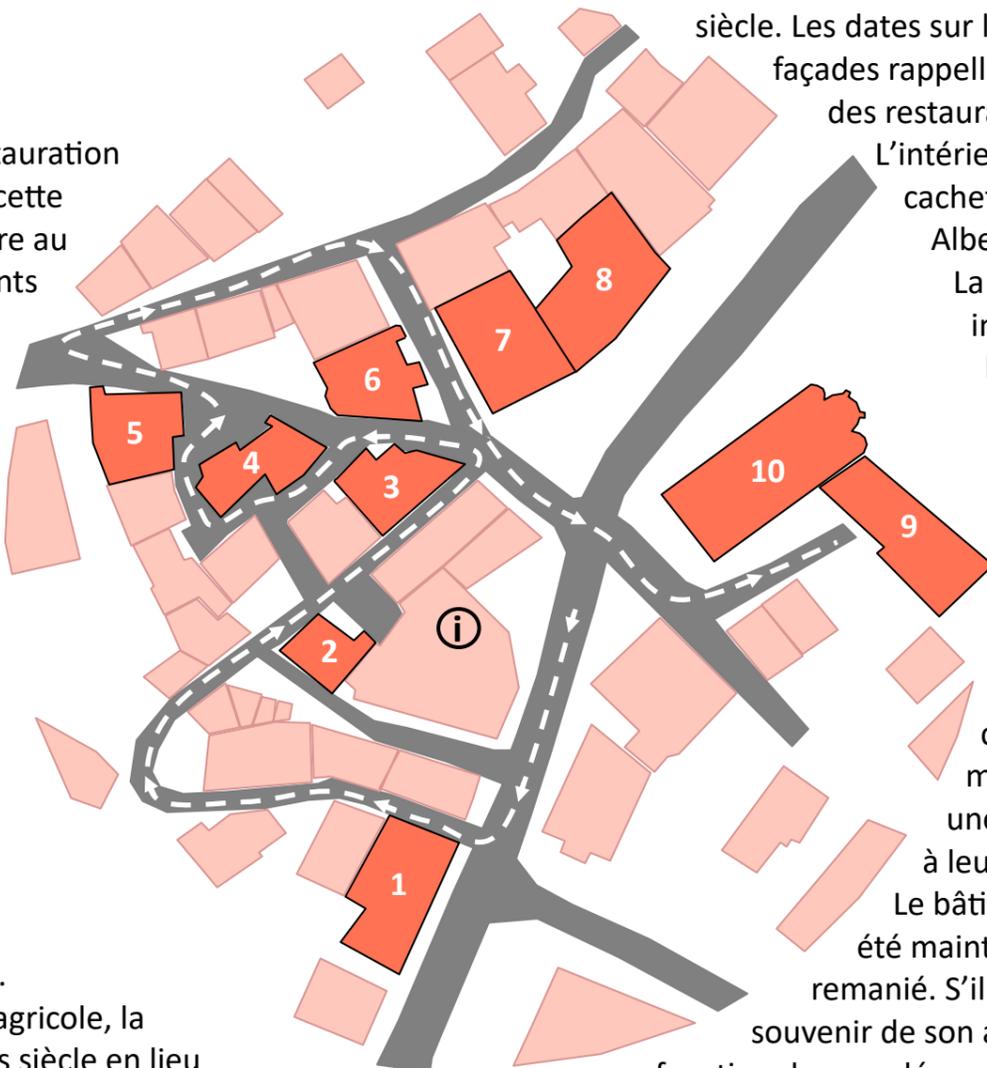
### La Pinte et la Croix-Blanche

Ces deux maisons d'un seul tenant, formaient à l'origine un tout avec un seul propriétaire, une partie servait d'auberge et l'autre d'hôtel. Ces bâtiments qui ont conservé une large part de substance ancienne remontent aux XVIe - XVIIe



siècle. Les dates sur les façades rappellent des restaurations.

L'intérieur de la Pinte conserve tout son cachet avec ses fresques peintes par Albert Chavaz dans les années 1940. La Croix-Blanche présente une cour intérieure ornée d'une galerie en bois autour de laquelle se répartissaient les écuries, caves, dépôts...



### Le prieuré

Attenant à l'église (côté sud), il s'agit des anciens bâtiments conventuels du XIVe siècle. Les moines ont dû construire assez tôt

une maison à leur usage.

Le bâtiment a été maintes fois remanié. S'il a gardé le souvenir de son ancienne

fonction dans sa dénomination usuelle, l'édifice est en mains privées depuis le milieu du XIXe siècle.



### L'église



Cette église est un pur joyau de l'architecture romane. Elle remonte vraisemblablement au XIIe siècle mais elle n'est citée qu'à partir de 1153 comme l'une des dépendances de la grande abbaye de Saint-Martin d'Ainay de Lyon. La communauté monastique fut supprimée, l'église passant à l'évêque de Sion en 1580. La silhouette trapue de l'édifice qui est à moitié enfoncé

dans la pente a été expliquée par l'accumulation séculaire d'alluvions. En réalité c'est là un effet voulu par les bâtisseurs, le pavé de la nef étant enfoncé dès l'origine à plus d'un mètre dans le sol. La basilique présente une diversité de maçonneries qui normalement atteste plusieurs étapes de construction. Il n'en est rien et l'église a été édifiée sur toute sa longueur en une seule étape de longue durée mais par différentes équipes. Seule la tour octogonale, d'inspiration clunisienne, appartient à une seconde étape, vraisemblablement de la dernière moitié du XIIe siècle.

Dans ses structures principales, l'édifice actuel remonte encore largement à la construction romane initiale.